

Voyages en cabanes

contes de nos maisons rêvées

Quel est le point commun entre un lit et un radeau ?

Comment ranger ses enfants dans un placard et les rendre parfaitement heureux ?

Quelles rations de survie pour une traversée du salon ?

Combien d'arbres pour faire une forêt ?

Et pourquoi les "adultes" ne font plus de cabanes ?...



Nos cabanes sont nos premières maisons. Un espace à nous...

Elles développent nos **imaginaires** et nos envies de transformation et de voyage.

Cabanes éphémères, cabanes "jamais finies", cabanes abandonnées, elles gardent trace du temps qui passe et qui nous pousse à **grandir**.

Elles nous préparent à partir à la recherche de notre propre nid.

Et puis elles portent la trace de nos jeux fantastiques et de la période de **tous les possibles**...

**Une écriture adaptée
pour les petits
ET les grands !**

Version pour les petits (maternelles) : 30 minutes

Version pour les moyens (à partir de 6 ans mais les adultes vont aussi adorer !) : 45 minutes

Un spectacle pour la jeunesse ?

Surtout un spectacle pour tous !

Nous avons tous fait des cabanes. Jeune et vieux, il reste en nous des traces de ces voyages immobiles si vivants. Expérience individuelle mais aussi expérience commune, partagée. A chaque âge, nous pouvons nous rappeler de ces moments d'intensité profonde : de cacher, rêver d'ailleurs, se faire peur, s'imaginer être quelqu'un d'autre, vivre l'aventure, c'est-à-dire "jouer".

Ce spectacle n'est pas pour la jeunesse, il est sur la jeunesse, sur cette période de capacité incroyable à rendre l'ordinaire, extraordinaire.

Ce récit est pour chacun, pour tout le monde, à chaque âge.

Raconter c'est tout à la fois se replonger dans les émotions et prendre du recul, un recul plein d'humour par rapport à cette capacité incroyable que nous avons d'imaginer, de transformer une couverture et trois pinces à linge en expérience de voyage et de construction.

Raconter c'est retrouver le plaisir intact du jeu et c'est ce que je fais. Avec vous.

L'expérience commune d'écouter cette histoire est réussie quand chaque génération a envie à son tour de raconter ses aventures merveilleuses, des aventures qui ont peut-être eu lieu hier ou il y a très longtemps.

Ce spectacle se décline donc en deux versions qui abordent des thématiques plus ou moins complexes :

- une version pour les maternelles et primaires de 35 minutes qui parle de nos jeux et de nos constructions au coeur de la maison. Elle s'arrête au premier départ de l'adolescence.
- Une version pour les "grands" (jusqu'à pas d'âge !) qui prolonge la réflexion sur nos formes d'habitat et nos besoins d'habitants, une fois que nous avons quitté notre première maison et que nous aménageons la nôtre à grand renfort d'électroménager.

Il est suivi d'un échange... parce qu'écouter, ça donne envie de raconter !

Anne Huonnic

La scénographie originale en tissu a été créée en collaboration avec les élèves de la section Tapisserie d'Ameublement du Lycée Joseph Savina de Tréguier.



Un extrait

On grandissait.

Mon frère a pensé que ce serait bien qu'on déménage - en forêt.

Combien d'arbres pour faire une forêt ?

3... pour faire le tour, pouvoir se perdre et se cacher au centre.

Au fond du jardin il y avait 3 arbres, et un eucalyptus en forme de scooter.

Il avait poussé comme il pouvait. On y grimpait à 4. Le chat y dormait en creux.

On s'est lancé dans la construction d'une cabane adossée au mur du cimetière.

- On va la faire en quoi ?

- En fougères, comme Robinson

- En toile cirée, c'est waterproof

- En plastique, c'est fantastique?

- N'importe quoi !

Et Papa a dit « avec le vieux lambris de la chambre et de l'aggloméré ». Mon père il fait tout en aggloméré.

Mon frère a sorti une boîte de clous pas trop rouillés.

Ce qu'il y a de bien avec un frère c'est qu'il construit et comme ça on a tout son temps pour aménager et faire la déco.

C'était agréable comme quand ma mère aménage la caravane avec la vaisselle arcopal assortie et l'électroménager miniature spécial campeurs, en chantant comme si elle jouait dans une comédie musicale, comme Blanche Neige dans la maison des nains.

On pose un vieux tissu, une tasse avec la reine d'Angleterre.

Et c'était merveilleux comme quand on recycle des boîtes à bijoux pour faire des meubles dorés et argentés à nos Barbies et qu'on transforme un vieux cartons en Buckingham Palace.

Bon, quand même on a porté les planches et passé les outils aux gars...

Avec mon père, on a construit une cabane avec un trou étroit sur toute la largeur pour fenêtre, comme dans une hutte pour tirer les canard, un conduit de cheminée qui descendait sur un trou dans la terre et un étage en aggro. Dans le garage, il y avait tout un tas d'objets qui pouvaient servir, des vieilles télé, des canapés désossés qu'on ne voulait pas jeter, « parce qu'ils avaient rendu service » ou même qu'on avait ramené de la déchetterie.

Mon père était très enthousiaste et investi d'une mission à l'importance capitale. Il continuait à enfoncer des clous même quand on en avait marre et qu'on était occupés à gratter le chocolat des choco BN avec nos dents de devant.

On a construit une cabane magnifique. Avec une table et une nappe à fleurs, une échelle pour l'étage et un chouette poster de tennisman à bandeau et à grands sourcils, qui montre sa raquette avec un regard de vainqueur.

On pouvait y tenir à 2 en serrant bien nos sacs de couchage. Mais on était 4, avec les copains.

Bon, on a décidé que les garçons dormiraient dans la tente, une canadienne bleue, avec des pommes de terre pour éviter la foudre - le paratonnerre de l'église est à 20 m mais on sait jamais - et que, nous, les filles on logerait à l'étage, parce qu'on est les aînées - et c'est quand même nous qui décidons.

Les garçons ont dit d'accord.

On est parti à vélo pour le fond du jardin avec nos sacs à dos remplis de provisions : du pain de mie à griller, des pommes de terre, du beurre et tout un tas de choses indispensables pour notre survie : une lampe torche, du papier alu, les albums d'Astérix, les sacs de couchage, nos oreillers, des poupées, des peluches, une radio et un grille-pain qui ne fonctionnaient pas mais qui, une fois reliés par du câble électrique, faisaient très bien office de « bombe à retardement » pour les ennemis. On les plaçait - façon piège - dans des endroits stratégiques du jardin.

On a grillé nos tartines et nos pommes de terre dans le foyer en enfumant la baraque. Les yeux qui piquent, on a mangé du pain-beurre et les patates - au beurre - avec nos mains marron-terre et noir-charbon. On était bien.

Et après il fait nuit...



Anne Huonnic : : texte et jeu

Trégorroise d'origine, elle aborde les arts par l'écriture, la danse et le chant. Après un passage par l'ECAT à Paris (les Enfants Terribles), elle obtient son Certificat d'Etudes Théâtrales au Conservatoire de Saint Brieuc dans la classe d'Annie et Monique Lucas puis suit la formation professionnelle en Danse Contemporaine au Lieu (Guingamp) pendant 4 ans.

Très engagée sur son territoire du Haut Trégor, en 2016 elle crée la Cheap Cie et en 2020 elle prend un tournant décisif vers la création et la production de spectacles vivants.

Au cœur de ses recherches la transmission d'histoires, quand la fiction poétique de la transmission orale vient réinventer les mémoires : **La Faufilée** (texte Anne Huonnic - collaboration avec Jean Becette, plasticien) et **Désiré, « ici**

il fait du vent et c'est cela que nous demandons » (avec Hélène Sarrazin), Une femme incomparable (avec Hélène Sarrazin), George Sand ou les éclats d'une vie (de et avec Paul Barge), **Parle pour nous**, solo créé aux archives départementales de Côtes d'Armor, **Voyageuses intrépides** (avec Delphine Pottin, pianiste) et **Ecoute, ça pousse** (avec Bénédicte Jucquois, instruments à vents).

Elle intervient fréquemment dans des établissements scolaires de divers niveaux et intervient en master en Éducation Artistique et Culturelle à l'INSEAC. Dans le cadre de ses recherches, elle explore la pédagogie artistique, fusionnant ainsi ses intérêts pour les arts de la scène et la transmission..

La compagnie

« La Cheap Cie (Collectif Humain d'Expression Artistique Plurielle) est une compagnie de théâtre née en 2020 dans la presqu'île la plus au nord de la Bretagne.

Parce que nous croyons que le monde des arts est perméable, nous proposons de mêler théâtre, musique, danse ou toute autre forme artistique, au gré des rencontres sensibles et des créations.

Parce que nous venons du bord du monde et que nous savons le temps qu'il faut pour aller au centre, nous allons toucher les humains au coeur de leur territoire grâce à des formes légères et autonomes.

Parce que nous sommes au monde, nous allons à la rencontre des autres pour les associer à nos activités créatives.

»

Contact :

Cheap Cie

1 ru de Tréguier

22220 PLOUGUIEL

cheapcie22@gmail.com

0642424926



Nos intervenants sont agréés Education Nationale.

Notre structure est référencée au Pass Culture.



Coût de session 2026

250€ pour une représentation
Possibilité de jouer jusqu'à trois fois dans la même journée
(50€ par représentation supplémentaire)

Frais de déplacement (réels) au-delà de 50 km autour de Tréguier



Fiche technique

Conditions de représentations :

- INTERIEUR OU EXTERIEUR /espace de jeu : 3mX4m (largeur) / nous sommes autonomes en son et lumière.

Matériel à fournir :

- bancs ou chaises (installés par l'organisateur) - 30 coussins fournis par la compagnie.
- 1 prise électrique en 220V

Montage :

- Durée d'installation : 2h
- Temps de démontage : 1h

CES DÉTAILS QUI COMPTENT TELLEMENT POUR NOUS !

- merci de nous envoyer quelques **photos** du lieu avant notre arrivée.
- nous avons besoin d'une personne d'accueil pour l'installation et le rangement sur le lieu du spectacle et d'une place pour garer la voiture près du lieu de représentation le temps du (dé)chargement.
- **ATTENTION AUX CONDITIONS D'ÉCOUTE : PAS DE BRUIT PENDANT LE SPECTACLE**
- prévoir deux repas (en fonction de l'heure de jeu) + un hébergement à plus de 2h30 de route.

À la médiathèque de Pluguffan, les cabanes d'Anne Huonnic ont captivé le public

Le 26 mai 2025 à 12h20



Sur une scène improvisée à la médiathèque de Pluguffan, la comédienne Anne Huonnic a su jouer avec les éléments et un texte à la fois percutant et poétique. Un spectacle d'une grande qualité émotionnelle.

Samedi 24 mai 2025 au soir, à la médiathèque Nathalie Le-Mel de Pluguffan, une quinzaine d'enfants et d'adultes ont assisté à la scène de la comédienne Anne Huonnic, venue partager son goût des cabanes sous forme d'un récit en partie autobiographique. Dans le décor qu'elle avait aménagé près des rayonnages de livres, Anne Huonnic a planté son sujet avec une simplicité enfantine bien vue. « On a grandi comme ça. On faisait des cabanes avec tout », a déclaré l'artiste. Et de dérouler anecdotes et vérités initiatiques d'un être qui grandit et auquel tout le monde peut s'identifier. Une jolie leçon de vie.

Au plaisir de
vous
rencontrer !